

# Chez les Bouchard, la vigne dans le sang

Le domaine des Grands Devers, dans les Côtes du Rhône, est géré par quatre frères liés comme les doigts de la main. Et en même temps très indépendants.

MATTHIEU,  
LOUIS-PASCAL  
ET PAUL-HENRI  
(manque Guillaume  
l'Alsacien), travaillent  
de concert dans leur  
domaine viticole.



Sur la photo, ils sont bras dessus, bras dessous au mariage d'un cousin. Les quatre frères Bouchard, assis sur un banc, regardent l'objectif, confiants. Guillaume et Paul-Henri, les deux aînés, chemise à carreaux, ainsi que leurs cadets Matthieu et Louis-Pascal, en chemise blanche immaculée, brandissent chacun une bouteille de leur domaine. « *Sur celle-ci, nous étions installés du plus vieux au plus jeune et non du plus mince au plus enrobé* », explique Paul-Henri, le sourire aux lèvres. La fratrie fêtait à l'époque l'achat, en 1999, du domaine viticole des Grands Devers, suite logique de l'héritage familial.



Matthieu. Informaticien, il a choisi d'investir le champ de la communication : il a créé le site internet et la charte graphique. Paul-Henri, le deuxième de la fratrie, qui avait suivi une formation viticole pour s'associer avec leur père, a pris la tête du domaine à plein temps. La gestion tech-

nique de la vigne et de la cave lui est revenue. Louis-Pascal, le benjamin, s'occupe de la partie commerciale avec les clients, notamment la vente des bouteilles aux particuliers. Quant à l'aîné, Guillaume, il a choisi de rester en Alsace auprès de son épouse et de ses enfants tout en gérant la comptabilité.

Rapidement, leurs activités extérieures respectives ont pris le pas sur la vigne et les tentatives de diversification. « *En dehors du domaine, Louis-Pascal a un autre métier : il contrôle la qualité des crus pour les interprofessions viticoles. Il devait gérer la maison d'hôtes, ce projet a été remis à plus tard* », explique Paul-Henri, qui souligne : « *Pour que chacun de nous se sente bien, il était nécessaire de ne pas être 24 heures sur 24 les uns sur les autres. Par exemple, Matthieu est un citadin, ce n'est pas un campagnard, et son activité de négoce lui permet de rester en ville, puisqu'il vit à Beaune.* »

### UN DOMAINE À RECONSTRUIRE

Car le vin, chez les Bouchard, c'est dans les gènes depuis au moins neuf générations. La généalogie des quatre frères remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle lorsque leur ancêtre Michel et sa femme se sont installés dans l'Oisans, une région des Alpes, en entrant dans la confrérie des libraires. Éditeur, imprimeur et commerçant, le couple fait de nombreux allers-retours pour livrer des clients flamands. À la demande de ces derniers, il décide de compléter ses revenus avec le commerce du vin, beaucoup plus lucratif, à Beaune sur leur route pour les Flandres. Avec le temps, celui-ci a pris le pas sur l'édition. Au XIX<sup>e</sup>, la nouvelle génération bénéficie de la vente des biens du clergé après la Révolution et rachète un domaine en Bourgogne, transmis, depuis, au sein de la famille.

En 1995, quelques années après le décès de leur père, les quatre frères de la neuvième génération des Bouchard ont été obligés de vendre leur part, le contexte économique n'étant pas favorable. Que faire ? Mettre un terme à l'affaire familiale ou continuer la tradition ? « *On a eu envie de garder une activité commune, et comme on avait déjà des cousins qui avaient une propriété dans le Beaujolais, ça nous a inspirés* », raconte Matthieu. En 1999, ils décident de racheter le domaine des Grands Devers à Valréas, dans le Vaucluse, avec le projet de créer une maison d'hôtes. Ils acquièrent ainsi 85 ha de terrain, dont 25 de vignes en production, 5 ha en jachère et une petite oliveraie auxquels ils associent le symbole familial : le chêne. Un arbre qui représente la force et la bravoure, vertus dans lesquelles les frères se retrouvent.

### À CHACUN SON JOB

Travailler ensemble suppose de trouver sa place au sein de l'entreprise familiale. « *Au départ, l'idée était que chacun garde son activité à l'extérieur et qu'on se retrouve à temps partiel sur le domaine* », explique

### UN LIEN À PRÉSERVER

Paul-Henri, qui habite dans le domaine, se retrouve, de fait, tenu de tout gérer. Il travaille avec un salarié même s'il avait envisagé, un temps, de s'associer avec sa femme. « *La difficulté, c'était qu'elle trouve une activité spécifique pour l'exploitation qui ne soit pas encore développée et que personne ne se marche dessus, sans cela, cela n'aurait pas fonctionné. Elle a finalement trouvé un travail extérieur* », précise-t-il. Et sa compagne, Cécile, de détailler : « *On entend beaucoup parler d'exemples qui ne marchent pas. En famille, il faut surtout savoir ce qu'on ne doit pas dire, taire certaines choses parfois pour ne pas blesser* ». Les quatre frères Bouchard en sont bien conscients !

Leurs conseils pour être efficaces et heureux au travail ensemble dans la durée ? Prendre les décisions en consultant toute la fratrie, même Guillaume, qui habite le plus loin. Tout partager, leurs parts dans l'entreprise et le chiffre d'affaires. « *Il faut être relativement souple dans la manière de fonctionner et surtout veiller à ce que le lien ne se casse pas même si, par moments, la vie fait que certains frères sont moins impliqués dans le domaine que d'autres* », rappelle Matthieu. Louis-Pascal s'est marié il y a deux ans et est papa d'un petit garçon tandis que, du côté de Paul-Henri, la famille s'est aussi agrandie. L'occasion de faire un point pour se réorganiser, définir les nouvelles priorités, et surtout d'avancer ensemble. ♡ FLORENCE DAULY